

Quelques infos sur le jardin naturel !

Après plusieurs décennies de régression, le potager revient en force dans les jardins. Il occupe une fonction nourricière en raison des «affaires» liées à la mal-bouffe et à la crise économique. Vivre un potager sans souci, c'est vivre dans un jardin vivant. Un potager conduit naturellement contente tous les styles.

Le jardinier doit garder son style !

Un jardin n'a pas besoin d'être en friche pour être conduit au naturel. Seule une gestion simplifiée avec de grandes surfaces nues, peu d'habitats et pas de zone de refuge et de tranquillité pour la faune, l'utilisation de pesticides et d'engrais de synthèse, un défoncement du sol en continu,... complique le jardinier dans sa gestion quotidienne.

Le sol n'est jamais nu !

Le sol est couvert soit par des végétaux qui sont différents selon les espaces du jardin (légumes, petits-fruits, arbres fruitiers, plantes d'ornement, ...) soit par des déchets verts .

Avant de composter, pensez au paillage avec paillis, mulch, paillage, compostage en surface, ...



En forêt, les plantes croissent et se développent sans apport d'engrais de synthèse et de pesticides. Elles souffrent peu de la sécheresse. Chacune semble être à sa place. Tout est couvert, aucune zone n'est nue. Un simple dépôt de feuilles ou du bois en décomposition suffirait-il pour établir cet équilibre?

Le paillage est une technique de jardinage qui consiste à déposer sur le sol un matériau (un paillis) qui fait écran.

Ce que recherche le jardinier !



L'amélioration de la vie et de la structure du sol

Les paillis maintiennent des conditions propices au développement des micro- et des macro-organismes (humidité, température et nourriture). Ils dynamisent la vie du sol ! Grâce à leurs actions, la décomposition des déchets organiques fournissent des nutriments directement assimilables par les plantes et reconstituent voire améliorent les stocks d'humus.

Les vers de terre favorisés par cet environnement créent de très nombreuses galeries augmentant ainsi la porosité du sol. L'aération et les échanges gazeux du sol sont améliorés. L'enracinement est facilité.

Le paillage limite le tassement du sol dû à la battance de la pluie, et aux passages répétés du jardinier ou du matériel horticole.

Les paillis créent des milieux de vie complexes où la faune auxiliaire du jardinier se développe ou est attirée (oiseaux, hérissons, ...). Cette dernière régule les populations de prédateurs s'y réfugiant (limaces, ...) et celles intéressées par les massifs, les légumes et les fruits du jardin.

La limitation de la perte en eau du sol

Le paillage permet une disponibilité plus grande d'eau pour les plantes. Il limite la transpiration du sol qui est couvert (effet d'ombrage). En reconstituant le stock d'humus par décomposition de sa matière organique, le paillage améliore la capacité de rétention en eau du sol. En empêchant le développement de plantes concurrentes, ils évitent ainsi leur transpiration.

L'empêchement du développement des plantes indésirables .

Les paillis limitent voire empêchent le développement de plantes indésirables (dites aussi mauvaises herbes ou adventices). Ces dernières rentrent en concurrence avec les plantes «désirées» pour l'eau, les éléments nutritifs, l'occupation de l'espace aérien ou souterrain ou les 3 à la fois.

La limitation des variations de températures du sol.

Un sol couvert reste plus chaud en automne mais aussi plus frais lors de périodes de canicule. Il se réchauffe moins vite au printemps d'où l'intérêt de le découvrir au printemps momentanément pour les semis précoces. Le paillage réduit les variations de température entre le jour et la nuit.

La personnalisation du jardin

Le paillage participe au style du jardin. Il est un élément de la décoration. Il personnalise les espaces et peut être à l'image du jardinier sans le mettre ... sur la paille.

S'il reste des déchets verts, utilisez une technique de compostage en fonction de leur quantité ou de la surface du jardin!

Vous avez un grand jardin (plus de 10 ares)



Feuilles, tontes de pelouse, déchets du potager, fleurs fanées, branches grossièrement broyées au sécateur ou à la tondeuse, broyat et fumiers sont concernés par le **compostage en tas**. Les déchets de cuisine rejoignent traditionnellement le bac à compost (compostier).

L'aire de compostage en tas doit se situer dans un espace mi-ensoleillé. Une haie libre d'espèces locales en bordure est bénéfique (sureau, noisetier, troène, ...). Aucune réglementation n'existe pour le compostage domestique, si

ce n'est le respect de certaines règles de "savoir vivre".

Pour faciliter la montée en température (60 à 70°C), éviter de mauvaises odeurs et détruire les maladies et une quantité importante de graines de plantes indésirables, il faut mélanger les déchets de caractéristiques contraires. Par exemple, les feuilles mortes ou les branches

grossièrement broyées (déchets grossiers, plus ou moins secs et bruns) sont à mélanger aux tontes de gazon (déchets fins, humides et verts).

Le compostage «froid», en l'absence de déchets fins, humides et verts, donne aussi de bons résultats à condition que les déchets ne soient pas excessivement grossiers (branches entières, tailles non déchiquetées à la tondeuse, ...). Leur décomposition est plus longue (photo ci-après : 1 an après). Les maladies et les graines ne sont pas détruites.

Le compostage en tas demande de grandes quantités de déchets de jardin. Comment faire ?

- ◆ Dans un premier temps, accumuler les déchets en tas et en vrac,
- ◆ Une fois la quantité requise, mélanger le tout en s'assurant des parts égales de contraires (brun/vert, fin/grossier, sec/humide),
- ◆ Former un tas le plus haut possible et couvrir le tout, par exemple, avec des feuilles mortes, des fanes de haricots verts ou de pommes de terre,
- ◆ Les prochains déchets ne sont pas mis dessus, mais à côté pour éviter le compactage du tas (technique de l'andain). Ultérieurement, il est possible de brasser les déchets en phase de maturation, mais en respectant le sens de l'andain.

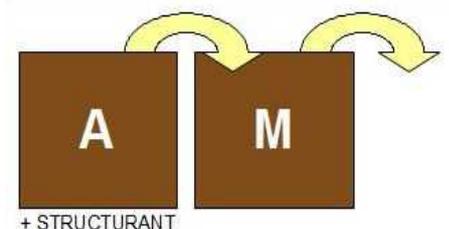


Votre jardin est plus petit (5 à 10 ares)

Le compostage en bac (composteur ou compostier) est traditionnellement utilisé pour valoriser les petites quantités de déchets verts du jardin ou les déchets de cuisine (fanés, épluchures, fruits et légumes pourris, marc et filtre à café, sachet de thé, mouchoirs, essuie-tout, petits sachets et serviettes en papier blanc,...). Tous les déchets de restes de repas sont autorisés. Ceux de viandes et de poissons et le pain en grande quantité peuvent attirer des nuisibles comme les rats, il est donc important d'éviter leur intrusion (bac avec couvercle et fermé, grillage à petit maillage au fond, ...). Les excréments et les litières de chats sont exclus. Les coquillages sont pilés à la masse pour éviter de les retrouver 10 ans après. Les quelques feuilles de journaux utilisées pour regrouper les épluchures sont autorisées. La cendre est épandue en très fine couche sur le potager ; les haricots verts l'adorent ! Les peaux d'agrumes sont compostées en le mélangeant avec des feuilles ou du broyat.

Située dans un espace mi-ensoleillé et sur une surface perméable, l'aire de compostage est constituées de 2 bacs à compost (ou avec un bac divisé en 2) et d'un conteneur ou d'un tas de feuilles mortes ou de broyat:

- ◆ Déposer les déchets organiques dans le bac d'Accumulation (A) en y ajoutant un tiers de leur volume en feuilles mortes ou en broyat (structurant). L'apport de structurant évite les mauvaises odeurs et le compactage des déchets,
- ◆ Fermer le couvercle du bac A ou le couvrir (planche, bâche, toile, ..),
- ◆ Brasser à la fourche une fois par semaine les 30 premiers cm de déchets pour améliorer l'aération de ce milieu vivant,
- ◆ Une fois le bac A rempli, transvaser et brasser les déchets en décomposition dans le bac de Maturation (M),
- ◆ Couvrir le bac M et laisser faire les micro-organismes qui travaillent gratuitement pour le jardinier, La phase de maturation commence !
- ◆ Les déchets organiques peuvent être déposés de nouveau dans le bac A.



- ◆ Une fois le bac A de nouveau rempli, transvaser son contenu dans le bac M qui aura été au préalable vidé de son compost. La maturation doit durer au plus 6 mois.

Si le remplissage du bac A est rapide, ajouter un ou deux bacs M ou prévoir le compostage en tas.

Vous avez très peu de déchets verts à composter

Le jardinier n'a besoin que d'un seul bac.

- ◆ Déposer dans votre bac à compost les déchets de cuisine en ajoutant un peu de feuilles ou de broyat (un tiers de la quantité de déchets), puis brasser une fois par semaine les 30 premiers cm avec une fourche pour permettre une bonne aération,
- ◆ En automne, à la chute des feuilles, vider entièrement le bac à compost. Trois stades de décomposition sont observés. Le compost mûr (compost très décomposé) et le compost demi-mûr (décomposition incomplète) seront utilisés au jardin. Les déchets peu ou pas décomposés retournent dans le bac.

L'utilisation du compost

Le compost mûr sert en priorité pour les plantations et les semis. Il peut être aussi incorporé en toute saison dans les 10 premiers cm du sol (ne pas oublier de couvrir le sol de feuilles mortes ou de tontes de gazon pour limiter son lessivage par la pluie).

Le compost demi-mûr est incorporé à l'automne dans les 10 premiers cm du sol du potager pour qu'il poursuive sa transformation en humus (ne pas oublier de couvrir le sol de feuilles mortes). Il est néfaste pour les semis et les plantations (sauf pour les courges). Il peut être aussi incorporé en toute saison entre les rangs des légumes (ne pas oublier de couvrir avec des tontes de gazon, des feuilles ou du broyat).

Un entretien du sol approprié avec une technique adaptée pour le jardinier

Bêchage ou pas ?

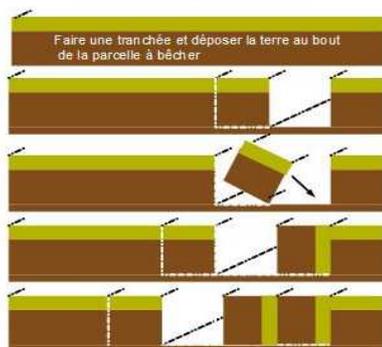
Si le sol est argileux, le jardinier peut bêcher. Si au contraire, le terrain est plutôt limoneux voire sableux, un décompactage est suffisant avec une fourche-bêche ou un outil type « grelinette » (travaux d'octobre à mars). Quelques soient les techniques, le sol doit toujours être couvert d'un paillis durant l'automne/hiver.

Comment déterminer le type de sol? Le jardinier peut faire 2 tests simples.

- ◆ Prendre dans les mains de la «terre ressuyée» (5 jours après une pluie),
- ◆ Faire une boule: s'il est impossible de faire une boule, le sol a une tendance sablonneuse,
- ◆ A partir de la boule, faire un boudin: s'il est impossible de faire un boudin, le sol a une tendance limoneuse. Par contre, si le boudin tient très bien, le sol a une tendance argileuse.



Bêchage des terrains argileux sans retournement complet à la fourche-bêche



Le terrain est argileux ! Avant de commencer son exercice favori, à savoir bêcher, le jardinier doit libérer les premières parcelles de ses légumes en les mettant en jauge ou en silos, C'est parti! Le jardinier doit «faire des grosses mottes» à la fourche-bêche. Ces dernières vont s'imbiber d'eau, et durant l'hiver, le gel et le dégel les fragmenteront. Afin de ne pas enterrer la litière (1ère couche du sol), le jardinier doit veiller à ne pas retourner complètement les mottes; il doit les faire pivoter (voir schéma). Il devra au préalable creuser une tranchée et déposer la terre en fin de parcelle; elle servira à reboucher la dernière tranchée. Une fois les gouttes de sueurs versées, il couvrira le sol de compost mûr à demi-mûr (ou du fumier décomposé à pailleux) puis de feuilles mortes ou d'autres déchets végétaux. Les éléments sont tous présents pour que la litière se reconstitue grâce à l'action des micro et macro-organismes du sol.

Une rotation gastronomique !

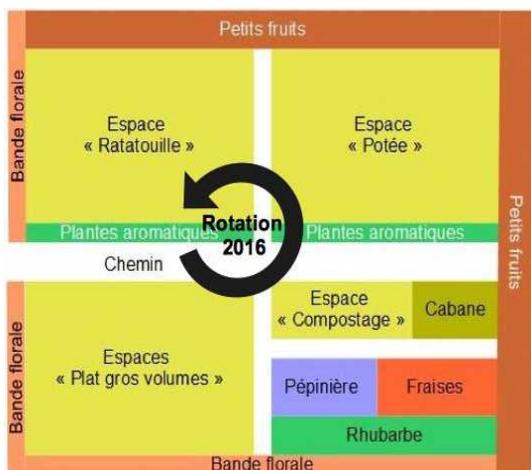
Le jardinier doit avant tout lister ce qu'il souhaite manger. 5 à 8 sortes de légumes ou de légumes-fruits sont souvent bien suffisants pour commencer. Pour faciliter la sélection et le regroupement des légumes, pourquoi ne pas le faire par plats gastronomiques?

Voici 3 espaces avec des plantes qui s'associent bien et avec des exigences culturales identiques :

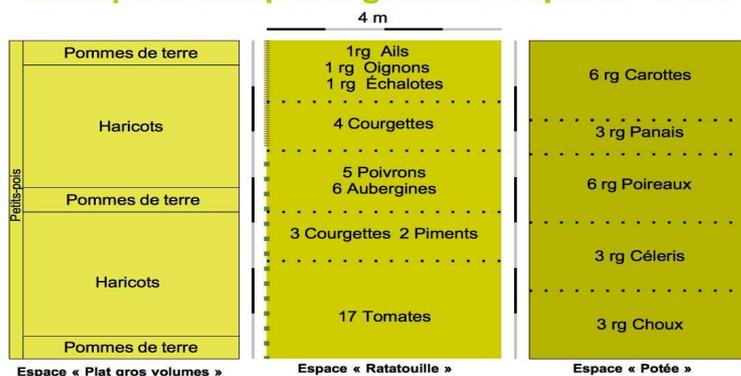
- ◆ L'espace « Ratatouille » regroupe les légumes et fruits du soleil que sont les tomates, les aubergines, les poivrons et les courgettes auxquels se rajoutent ail, oignon et échalote en bordure d'espace,
- ◆ L'espace « Potée » donne la part belle aux carottes, choux, poireaux, panais et navets,
- ◆ L'espace « Plats gros volumes » se compose de haricots (nains ou rames), de petit-pois ou de pommes de terre.

D'année en année, les 3 espaces vont tourner (technique de la rotation) dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Le paillis est de rigueur : tonte de gazon sur 1 cm tous les 10 jours dès le printemps (sauf pour ail, oignon et échalote). Les salades et les radis roses occupent les places vides avant, pendant ou après les légumes principaux : ils bouchent les trous !

A cette liste se rajoutent les plantes aromatiques qui sont insectifuges et les incontournables comme la rhubarbe ou les fraises.



Exemple d'« Espaces gastronomiques » 2016



Les cultures principales des 3 espaces gastronomiques

Pour en savoir beaucoup plus ...

Sur les êtres vivants, maladies, prédateurs, auxiliaires :

Coccinelles, primevères, mésanges / PEPIN et CHAUVIN / Terre vivante
 Pucerons, mildiou, limaces / THOREZ / Terre vivante
 Guide écologique des arbres / JULIEN / Sang de la Terre
 Guide écologique des arbustes / JULIEN / Sang de la Terre
 Purin d'ortie et compagne / BERTRAND, COLLAERT et PETIOT / Terran

Le sol

Le sol, la terre et les champs / BOURGUIGNON / Sang de la Terre
 Le génie du sol vivant / BERTRAND et RENAUD / Terran

Sur le BRP

Le BRP, vous connaissez ? / DUPETY / Terran

Sur les aménagements

Aménagements écologiques au jardin / LAPOUGE / Terre vivante

Sur le potager

Le potager anti-crise / GROSLEZIAT / Ulmer

Au quotidien :

Les 4 saisons du jardinage (mensuel) / Terre vivante

Veille sur les sites

<http://www.jardiner-autrement.fr/>
<http://agriculture-de-conservation.com/>
<http://www.developpement-durable.gouv.fr/>
<http://agriculture.gouv.fr/>

... et surtout <http://www.mission-eau-alsace.org>